

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT

Mise en scène **LUCIE BERELWITSCH** Texte **GAËLLE BIEN-AIMÉ**
Avec **SONIA BONNY - COMÉDIENNE PERMANENTE ET LAWRENCE DAVIS**



© Samuel Kirszenbaum

REVUE DE PRESSE

SERVICE DE PRESSE NATIONALE DU CDN ↓

Isabelle MURAOUR

Zef

(+33) 6 18 46 67 37 | contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr

Le Préau
Centre Dramatique National
de Normandie – Vire

LES JOURNALISTES VENU·E·S

PRESSE ÉCRITE

Kilian ORAIN	Télérama
Mathieu PEREZ	Le canard enchainé
Aurélien GERBAULT	La Croix
Karim HAOUADEC	Revue Europe

PRESSE WEB

Gérald ROSSI	L'humanité
Yonel LIÉGEAIS	Chantiers de culture
David ROFÉ-SARFATI	CultNews
Bruno FOUIGNIÈS	La Revue du spectacle
Claudine ARRAZAT	Critiquetheatreclau
Pierre FRANÇOIS	Holybuzz
Micheline ROUSSELET	SNES
Véronique TRAN	Coup de theatre
Brigitte REMER	Ubiquité culture

RADIO

Marie LABORY	France Culture
Patrice Elie dit COSAQUE	Première Outre-mer
Solène GARDRÉ	rfi « Le Pont des Arts »
Evelyne SELLES	Radio Fréquence Protestante
Cécile MORISSET	TSF Jazz
Omar OUHMANE	rfi

RÉSEAUX SOCIAUX

Marie-Pia TOLU	Revue Sipario
-----------------------	---------------

PODCAST

Zineb SOULAINMANI	Le Beau Bizarre
--------------------------	-----------------

l'Humanité

« Port-au-Prince et sa douce nuit » fait vibrer l'amour face à l'insupportable violence urbaine

Lucie Berelowitsch met en scène un récit-poème de Gaëlle Bien-Aimé qui célèbre les passions humaines et Port-au-Prince, ville meurtrie par les violences et les trafics.

Publié le 15 mars 2025

[Gérald Rossi](#)



Dans « Port au Prince et sa douce nuit », l'autrice, Gaëlle Bien-Aimé, a voulu pour ambiance un coin de cet univers urbain.

© Samuel Kirszenbaum

Dans la chambre, leur lit, dont on voit surtout un vaste drap jaune, est défait. Proches de la rumeur de la rue, quelque part en ville, l'homme et la femme interprétés par Sonia Bonny et Lawrence Davis se font face. Zily et Férah, encore jeunes, sont amants. Et partagent aussi une autre passion. [Celle d'Haïti, ce pays martyrisé](#) et surtout de leur ville de Port-au-Prince, capitale défigurée. Faut-il y demeurer ou bien partir ? Peut-on s'enfuir ? Et le peut-on seul ou en couple ? La mise en scène de Lucie Berelowitsch est tendue et efficace. Dans *Port au Prince et sa douce nuit*, l'autrice, Gaëlle Bien-Aimé a voulu pour ambiance un coin de cet univers urbain. Son propos est en partie auto biographique.

Un temps fort Haïtien

Dans une « lettre SOS » au public, écrite le 20 novembre 2024, soit à l'heure de la création du spectacle, elle notait : « *Les gangs armés ont pris le contrôle des quartiers qui avoisinent le centre-ville. Là où se trouve l'école de théâtre (...) Ils ont fait fuir les habitants du quartier. Ils se rapprochent à chaque instant. (...) Nos nuits à Port-au-Prince en ce moment sont interminables, et c'est ainsi que nous rejoignons nos rêves de liberté. En gardant les yeux ouverts* ».

Quand elle découvre le texte de la pièce en 2023, Lucie Berelowitsch la metteuse en scène et directrice à Vire du Préau, CDN de Normandie, engage sans tarder des lectures publiques. Puis, la pièce se construit.

Parallèlement, elle prépare un « Temps fort haïtien » prévu au Préau du 22 au 25 avril. Au programme exposition, projection de *Freda*, de Gessica Génés, et sur la scène *Aimer en stéréo*, écrit et mis en scène par Gaëlle Bien-Aimé. *Port au Prince et sa douce nuit* y sera donné deux soirées. Sous le label de « Poésie urbaine ». Car c'est bien de cela qu'il s'agit, d'un long poème dialogué, dont les couleurs sont celles des peurs, des doutes et de l'espoir.

Port au Prince et sa douce nuit, jusqu'au 22 mars, Théâtre 14, Paris 14e – Bayonne les 15 et 16 avril – Vire les 24 et 25 avril.

Télérama'

Port-au-Prince et sa douce nuit

De Gaëlle Bien-Aimé, mise en scène de Lucie Berelowitsch.
Durée : 1h. Jusqu'au 22 mars, 20h (mer., ven.), 19h (jeu.), 16h (sam.), Théâtre 14, 20, av. Marc-Sangnier, 14^e, 01 45 45 49 77. (10-27€).

TT Port-au-Prince, une nuit d'échauffourées. Cette pièce de l'autrice haïtienne Gaëlle Bien-Aimé, récompensée du prix RFI 2022, donne à voir les errements d'un couple qui se questionne sur son amour, sur son avenir tandis que, dehors, la violence gronde... Elle veut partir, quitter l'île et ses malheurs. Lui souhaite rester : son travail à l'hôpital l'attend. Que faire lorsqu'on est attaché à son territoire, à son quotidien ? Le jeu de Sonia Bonny et Lawrence Davis, ainsi que la mise en scène, signée Lucie Berelowitsch, qui dirige Le Préau, à Vire, en Normandie, font avant tout entendre la poésie du texte. Sur scène, tout se joue autour d'un lit, dans une pièce entourée de sable, façon huis clos. À mesure que la tension monte, les choix s'imposent. Et ce qui est essentiel ressurgit...

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

THEATRE - GROS PLAN

« Port-au-Prince et sa douce nuit », une rencontre dans le chaos haïtien par Lucie Berelowitsch



© Sonia Bonny et Lawrence Davis dans Port-au-Prince et sa douce nuit. © Samuel Kirszenbaum

THEATRE 14 / TEXTE DE GAËLLE BIEN-AIMÉ / MISE EN SCENE DE LUCIE BERELOWITSCH

Publié le 20 février 2025 - N° 330

Aventure humaine autant que théâtrale, la rencontre entre Gaëlle Bien-Aimé, Lucie Berelowitsch, Sonia Bonny et Lawrence Davis, donne naissance à une nuit d'amour dans le chaos haïtien.

Dans une chambre de Port-au-Prince, « *coquillage de métal, de béton armé, de douceur* », à la lumière d'une bougie, un couple vibre, s'aime, pleure, se souvient et se déchire lors d'une nuit à la lune sanglante, pendant qu'au dehors, tout conspire à nuire à leur union. Faut-il rester et aider ou se sauver et s'enfuir ? Zily veut partir avec Ferah, qui travaille à l'hôpital de la ville, mais Ferah ne se résout pas à quitter son île. La pièce de Gaëlle Bien-Aimé, en partie autobiographique, raconte les cœurs déchirés et les corps palpitants sur fond de violence, et s'élance, au-delà de la passion des amants, comme une déclaration d'amour à cette capitale haïtienne autrefois joyeuse, dévastée par des années de chaos, d'émeutes, de misère, de trafic et d'exploitation. Lucie Berelowitsch a découvert l'écriture musicale, rythmée, concrète et poétique de Gaëlle Bien-Aimé en 2023, lors du Festival des langues françaises au CDN de Normandie-Rouen.

Corps vibrants et esprit vigilant

En proposant aux comédiens Sonia Bonny et Lawrence Davis de la rejoindre pour en faire un spectacle et après que l'amitié fut née de la rencontre entre l'auteure et la metteuse en scène, un projet de collaboration solidaire a grandi entre Haïti et la France au Préau, le CDN de Normandie-Vire, que dirige Lucie Berelowitsch. Ce projet a permis à cinq étudiants de l'école ACTE de Gaëlle Bien-Aimé et d'Amos César de bénéficier durant six mois d'un parcours d'insertion professionnelle au sein de nombreuses structures artistiques et culturelles en France (l'École du Théâtre de l'Union, CDN de Limoges, le festival Passages, à Metz, le Nest, CDN de Thionville, l'École du TNS, Les Rencontres à l'Échelle, à Marseille), et de poursuivre la collaboration entre ces créateurs, dont la mise en scène de cette pièce scelle la réalité au plateau. Lucie Berelowitsch restitue la profondeur du texte, guidée par le souffle des amants et la force musicale de l'écriture, les yeux ouverts sur le monde et les mains tendues vers l'amour.

Catherine Robert

A propos de l'événement

Port-au-Prince et sa douce nuit
du jeudi 6 mars 2025 au samedi 22 mars 2025
Théâtre 14
20, avenue Marc-Sangnier, 75014 Paris.

Mardi, mercredi et vendredi à 20h ; jeudi à 19h ; samedi à 16h. Tél : 01 45 45 49 77. Durée : 1h. À partir de 14 ans.

En tournée. Les 15 et 16 avril à la Scène nationale du Sud-Aquitain, à Bayonne ; les 24 et 25 avril au Théâtre du Préau, à Vire.

« Port-au-Prince et sa douce nuit »

Comment pouvoir vivre et s'aimer dans le chaos d'Haïti

12 mars 2025



Lucie Berelowitsch, directrice du Préau, CDN de Normandie-Vire a découvert l'écriture de l'Haïtienne Gaëlle Bien-Aimé en 2023 au Festival des langues françaises au CDN de Normandie-Rouen. Séduite par ce texte, qui avait obtenu le Prix RFI du théâtre en 2022, elle l'a mis en espace avec le concours de deux jeunes acteurs, Sonia Bonny et Lawrence Davis et finalement mis en scène en 2024.

Dans une chambre de Port-au-Prince en proie au chaos et à la violence imposée par les gangs que ne cherche même plus à contrôler les politiques, un couple se retrouve. À la lueur d'une bougie Zily et Ferah vibrent, se désirent, s'aiment, se souviennent du Port-au-Prince d'avant et se déchirent. Elle est étudiante, veut partir, quitter cette ville à la violence destructrice. Il travaille à l'hôpital et ne peut se résoudre à abandonner son île.

La langue de Gaëlle Bien-Aimé rythmée, tantôt crue, tantôt poétique vibre de sensualité, de colère et de passion. Le créole surgit parfois naturellement, des chants haïtiens remplacent la parole, le corps des amants glisse du sexe à la danse, la passion cède devant des décisions qui n'en sont pas.

La mise en scène nous place dans le huis-clos d'une chambre que gagne la nuit éclairée par une bougie, avec pour tout meuble un lit. Par la fenêtre on devine plus qu'on ne distingue la ville, des maisons, des silhouettes. Des sons nous parviennent, une détonation couvre parfois le chant des grillons qui remplit les nuits caribéennes.

Les deux acteurs portent le souvenir de la douceur qui fut celle de Port-au Prince et l'horreur devant ce qui s'y passe désormais, la colère aussi contre cette situation qui brise leur avenir. Sonia Bonny a la sensualité, la passion de Zily. Sa voix l'entraîne naturellement vers le chant, son corps vers la volupté et la danse. Elle porte avec une force magnifique les débats intérieurs de la jeune femme. Lawrence Davis incarne un Ferah amoureux qui, en dépit de tout, ne veut pas quitter son île et abandonner les gens qu'il soigne. Il espère

encore mais se résigne à la séparation qu'il sent inéluctable. Tous deux sont profondément émouvants, passant avec talent de la douceur à la violence des mots et de la parole à la danse.

Micheline Rousselet

Jusqu'au 22 mars au Théâtre 14, 20 avenue Marc Sangnier, 75014 Paris – les mardis, mercredis et vendredis à 20h, le jeudi à 19h, le samedi à 16h – Réservations : 01 45 45 49 77 – Tournée : 15 et 16 avril à Bayonne, Scène Nationale du Sud-Aquitain, 24 et 25 avril au Théâtre du Préau, CDN de Normandie-Vire. Le Préau organise les 22, 24 et 25 avril un temps fort haïtien avec *Port-au-Prince et sa douce nuit*, *Aimer en stéréo*, une autre pièce écrite et mise en scène par Gaëlle Bien-Aimé, une exposition *La Maison Bleue*, un film *Freda* et des moments festifs.

Chantiers de culture

01/03/2025

Port-au-Prince, la nuit

Au Théâtre 14 (75), Lucie Berelowitsch présente *Port-au-Prince et sa douce nuit*, la pièce de Gaëlle Bien-Aimé. Au cœur du chaos qui sévit en terre haïtienne, le cri d'amour d'un jeune couple. D'une capitale fracassée à une idylle meurtrie, la chaleur d'une passion en dérive.



Dans une chambre de Port-au-Prince, à la lumière d'une bougie, un couple s'aime et doute, se souvient et s'interroge au rythme d'une ville en proie à la violence. Zily veut partir mais Ferah, qui travaille à l'hôpital de la ville, ne se résout pas à quitter son île. Que dire, que faire, que décider ? Au rythme du souffle des amants, la pièce de l'auteure haïtienne Gaëlle Bien-Aimé (Prix RFI Théâtre 2022) se déploie dans la chaleur moite d'un clair-obscur créole. Dans une langue musicale et poétique, *Port-au-Prince et sa douce nuit* est une véritable déclaration

d'amour à cette capitale autrefois joyeuse, aujourd'hui ruinée par des années de chaos. Depuis sa création au [Festival des langues françaises](#) de Rouen en 2023, de représentation en représentation, l'œuvre s'est affinée, enjolivée. Un bijou littéraire devenu joyau théâtral !



Dans la nuit déchue d'une cité des Amériques, amas de pierres et tombeau de misères tant par les séismes que par l'errance politique et les bandes mafieuses, le jeune couple se retrouve ainsi au pied du mur : fuir ou rester ? D'une étreinte l'autre, de leur passion partagée à l'amour viscéral éprouvé pour leur terre, l'aspiration à la liberté et au bonheur fissure leur devenir... La mise en scène épurée, chaude et colorée de Lucie Berelowitsch, la directrice du [CDN de Vire](#), fait chanter et pleurer les accents créoles. La pièce est servie par deux comédiens d'une incroyable puissance évocatrice (Sonia Bonny, Lawrence Davis), d'une irradiante et sensuelle humanité : un vrai bonheur et grand plaisir de retrouver ce spectacle à l'affiche d'une salle parisienne réputée !

Yonel Liégeois,

photos Samuel Kirszenbaum



Port-au-Prince et sa douce nuit : du 06 au 22/03, du mardi au vendredi à 20h, le jeudi à 19h et le samedi à 16h. [Théâtre 14](#), 20 avenue Marc Sangnier, 75014 Paris (Tél. : 01.45.45.49 77). Les 24 et 25/04, au Préau-CDN de Vire, [le temps fort haïtien](#).

COUP DE THÉÂTRE

PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT THÉÂTRE 14

Publié le [12 mars 2025](#) par [Coup de théâtre !](#)



♥♥ Dans l'intimité de leur chambre à coucher, éclairée par une simple bougie, un couple qui n'arrive pas à dormir évoque la ville qu'il aime tant, rongée par une pauvreté et une insécurité endémiques. Les deux amants se remémorent leurs plus beaux souvenirs, chantent, se caressent, se déchirent... avant la séparation qui paraît inéluctable. Elle, Zily, veut partir vivre ailleurs avec lui, mais Ferah refuse de quitter son île, attaché à son travail à l'hôpital. En toile de fond se découpe la silhouette de Port-au-Prince qui tangué, plongée dans un crépuscule bleuté. De temps en temps, des coups de feu émaillent la nuit, rappelant le chaos au-dehors.

Face à son amante, qui essaie de le convaincre de le suivre, l'homme oppose son impassibilité et sa croyance en la solidité de leur amour. Alors qu'elle ne peut plus supporter la dureté du quotidien et rêve d'aller explorer d'autres ailleurs, lui ressent l'impérieuse nécessité de continuer à lutter à travers son travail. C'est une histoire intime – celle, en partie autobiographique, de l'écrivaine engagée Gaëlle Bien-Aimé –, rattrapée par la réalité sociale d'un pays déchiré par la violence.

Malgré leur parfaite diction et leur belle présence sur scène, les deux comédiens (Sonia Bonny et Lawrence Davis) peinent à faire ressortir la connivence et la sensualité qui les relie, ainsi que leur attachement viscéral à leur ville. Peut-être est-ce dû à une langue très littéraire à laquelle leur jeu un peu trop distancié ne réussit pas à donner chair. Ce que la pièce gagne (peut-être) en délicatesse, elle le perd en intensité. Bien que j'aie été sensible à la poésie du spectacle, j'aurais aimé ressentir plus fortement la chaleur et la fougue caribéennes.

Ceci n'enlève rien à la beauté du texte de Gaëlle Bien-Aimé (prix RFI du texte 2022), traversé d'éclats de lyrisme et de musicalité, qui rend hommage à Port-de-Prince et au-delà, à la culture haïtienne tout entière.

Le billet de Véronique

[PORT-AU-PRINCE ET SA DOUCE NUIT](#)

Théâtre 14 - 20, avenue Marc-Sangnier – 75014 Paris

Jusqu'au 22 mars

Mardi, mercredi et vendredi à 20 h, jeudi à 19 h et samedi à 16 h

Durée : 1 heure

Crédits photo : Samuel Kirszenbaum

Doris Daily Paris

mercredi 12 mars 2025

Suppe und Haiti

Wie passt das zusammen? Im Pariser **Théâtre 14** gibts nach dem Spektakel einen Teller Suppe für jeden Zuschauer. Ich war nicht wegen der Suppe dort, sondern weil ich auf das Stück von **Gaelle Bien-Aimé** sehr gespannt war. Schauplatz ist Fort de France, krisengeschüttelte Hauptstadt des Landes, das mit Aufruhr und bürgerkriegsähnlichen Zuständen zu kämpfen hat. Die Privilegierten können flüchten, die anderen bleiben. Ein Paar stellt sich diese (existentielle) Frage -sollen wir bleiben oder gehen? Oder nur einer von uns? Wer? Das Thema -aktueler denn je basiert auf den eigenen ganz persönlichen Erfahrungen der Autorin. Mit **Sonia Bonny** und **Lawrence Davis** in den beiden Hauptrollen.

"Port au Prince et sa douce nuit", Théâtre 14, 20, Avenue Marc Sangnier, 75014 Paris , bis 22 mars 2025.



Au programme -une pièce de théâtre et un bol de soupe....

*J'adore ce concept: au **Théâtre 14** à Paris, après le spectacle, chaque spectateur reçoit un bol de soupe. Je n'y suis pas allée pour la soupe, mais parce que j'étais très impatiente de voir la pièce de **Gaelle Bien-Aimé** "Port au Prince et sa douce nuit". La pièce se déroule à Fort-de-France, capitale en crise d'un pays en proie à des émeutes et à une situation de guerre civile. Les privilégiés peuvent s'enfuir, les autres restent. Le Pitch-un couple se pose cette question (existentielle et fatale) - devons-nous rester ou partir ? Ou seulement l'un d'entre nous ? Qui ? Le thème - plus actuel que jamais - est basé sur les propres expériences de l'auteure.*

Avec **Sonia Bonny** et **Lawrence Davis**, magnifiquement mise en scène par **Lucie Berelowitsch**.

"Port au Prince et sa douce nuit", Théâtre 14, 20, Avenue Marc Sangnier, 75014 Paris , jusqu'au 22 mars.

cult. news

« Port-au-Prince et sa douce nuit » évoque avec finesse et sensualité la capitale haïtienne

[par Julia Wahl](#)

[10.03.2025](#)



Le Théâtre 14 accueille jusqu'au 22 mars *Port-au-Prince et sa douce nuit*, une pièce de Gaëlle Bien-Aimé mise en scène par Lucie Berelowitsch. L'autrice haïtienne y montre un couple tentant de survivre dans une capitale en proie au chaos.

Ce texte de Gaëlle Bien-Aimé a déjà une belle carrière devant lui : lauréat du Prix RFI en 2022, il a fait l'objet d'une première mise en espace par la directrice du CDN de Vire en 2023, à l'occasion du [festival des langues françaises](#). Il s'agissait alors de proposer, en l'espace d'une semaine, une première ébauche de travail. Le tandem entre la metteuse en scène et l'autrice fonctionne, si bien qu'elles poursuivent le projet avec, en avril 2024, la création d'une mise en scène complète. C'est ce spectacle que le Théâtre 14 donne à voir.

Mêler l'intime au politique

Un homme et une femme, un soir, dans une chambre. Tel est le début de *Port-au-Prince et sa douce nuit*. L'homme s'appelle Ferah et travaille à l'hôpital de Port-au-Prince. Dans la journée, Zily, la femme, qui est aussi sa compagne, est venue l'y trouver et y a croisé le chemin d'une femme enceinte, au ventre ensanglanté par une balle. Alors elle se demande : qu'est-il arrivé à cette femme ? Comment vivre et survivre dans un chaos pareil ? « Je t'aime rayonnante », lui répond Ferah. Doit-elle feindre pour lui plaire ? Doit-elle cacher ses angoisses ? Le ton monte, les phrases, tranchantes comme des couteaux, s'échangent. Une dispute de couple qui, dans la nuit haïtienne, prend des tournures singulières.

La singularité de l'écriture de Gaëlle Bien-Aimé consiste pour partie dans son aptitude à faire entendre les turbulences de la ville au sein même de cet espace intime qu'est le couple. Les métaphores, les irruptions inopinées de déflagrations participent de cette coexistence entre l'intérieur et l'extérieur. Cette résurgence régulière du chaos de la ville, Lucie Berelowitsch la donne d'abord à voir par une scénographie sobre, qui se confond en apparence avec une simple chambre à coucher : un lit, en fond de scène, occupe l'essentiel des regards. Toutefois, les yeux du public décernent peu à peu, en fait de murs, des photographies d'immeubles, dont certains penchent dangereusement. Au sol, du sable rappelle l'insularité d'Haïti en même temps que le changement constant auquel sont soumis-es ses habitantes et habitants.

Un espace tout en finesse

Cette résurgence sempiternelle du chaos, la mise en scène la donne aussi à entendre. Des détonations, qui déchirent en leur centre des disputes ou des chuchotements amoureux, mais aussi des chansons et des musiques que de téméraires fêtard-es écoutent tard dans la nuit. Des musiques qui rappellent que la vie continue, doit continuer... et engagent les deux amoureux-ses à danser, avant de rêver à un avenir qui semble leur échapper.

La réussite du spectacle tient en grande partie à l'interprétation de Sonia Bonny. La comédienne joue Zily avec grâce et simplicité, sans ostentation, mais avec toute sa présence. La taille, relativement réduite, du plateau, donne au rapport entre la scène et la salle la proximité des rapports intimes. Il en va de même de la musique, passée à faible volume, qui crée un espace sonore tout en finesse et entraîne public et acteur-rices dans un monde plein de sensualité.

Après le Théâtre 14, *Port-au-Prince et sa douce nuit* fera escale à Bayonne (Scène nationale du Sud-Aquitain) avant de jeter à nouveau l'ancre à Vire, pour un « Temps fort haïtien », où seront programmé-es *Aimer en stéréo*, de Gaëlle Bien-Aimé, mais aussi l'exposition *La Maison bleue*, de Nathania Périclès, et le film *Freda*, de Géssica Généus.

Port-au-Prince et sa douce nuit, texte de Gaëlle Bien-Aimé, mise en scène de Lucie Berelowitsch, avec Sonia Bonny – comédienne permanente au Préau-CDN de Vire – et Lawrence Davis. Au Théâtre 14 jusqu'au 22 mars.

Visuel : © Samuel Kirszenbaum

cult. news

Scènes
Théâtre

« Port-au-Prince et sa douce nuit » de Lucie Berelowitsch, une découverte multiple et intense

par David Rofé-Sarfati
13.04.2024



Dans le magnifique lieu récemment inauguré de la Cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts, Lucie Berelowitsch a présenté sa délicate mise en scène du texte de l'écrivaine haïtienne Gaëlle Bien-Aimé. L'expérience d'une violence érotique et d'une puissance politique rares décoche l'universel.

Villers-Cotterêts est une commune française située dans le département de l'Aisne, en région Hauts-de-France. La ville est connue pour sa célèbre ordonnance. Dans son château, François Ier signa en 1539 l'ordonnance historique qui imposa le français dans les actes administratifs et juridiques. L'ordonnance de Villers-Cotterêts procède au collage de la loi et de sa langue. Le musée inauguré l'année dernière propose de refaire le parcours de l'ordonnance, de sanctifier ce patrimoine immense du français, langue monde, langue de Molière. Sans jamais rien sanctuariser. L'expo œuvre à débusquer et à transmettre comment une langue est d'autant plus merveilleuse qu'elle s'irrigue sans cesse d'autres langues, d'autres mots venant d'ailleurs ou d'autres époques. Le lieu dirigé par Paul Rondin est un havre de sourires et un exemple d'accueil et d'hospitalité. Un musée serein et vivant.

Un choc qui nous met K.O.

Gaëlle Bien-Aimé est journaliste, comédienne et humoriste haïtienne. Elle est également activiste, chroniqueuse et membre de l'organisation féministe Nègès Mawon. En 2018, elle cofonde ACTE, une école d'art dramatique où elle enseigne corps et voix. En Haïti, depuis plus de quarante ans, l'instabilité politique s'ajoute à la menace d'une guerre civile. L'île caribéenne s'enferme dans une impasse politique, sans représentants élus et à la solde de chefs de gang. Pourtant, depuis l'établissement de sa constitution, en 1987, le pays tend vers une démocratie, en pure perte.

Gaëlle Bien-Aimé se révèle une fantastique autrice. Son texte semi-autobiographique restitue le collectif et l'individuel. Il embrasse à la fois le politique et le particulier. Il est un grand texte d'auteur. L'autrice se situe au-delà des larmes, non au-dessus, non en deçà, mais de l'autre côté de la traversée poignante d'une réalité crue, si réelle. Dans une chambre de Port-au-Prince, à la lumière d'une bougie, un couple s'aime et se déchire au rythme froid d'une ville sur laquelle circule, invisible, une violence qui imprègne l'atmosphère. Nous sommes en Haïti, mais nous pourrions être, comme l'explique Lucie Berelowitsh, dans le Donbass ou ailleurs en Ukraine. La metteuse en scène accueille depuis l'invasion russe, en son CDN de Vire, des femmes ukrainiennes, des guerrières et chanteuses qui savent ce que veut dire quitter sa ville et continuer à se battre ailleurs. Nous ne pouvons espérer meilleur appariement que celui de Lucie Berelowitsch et de l'autrice haïtienne. Le résultat renchérit chacune pour former une expérience d'une double densité.

Dans un décor aigre-doux, la scénographie consacre le texte en se mettant à son service. Zily veut quitter la ville mais Ferah travaille dans un hôpital et ne peut abandonner les siens. Et Zily aime Ferah qui aime Zily. Le couple envisage un temps de partir ailleurs, au Canada. Mais comment se résoudre à partir, à abandonner, à capituler ? La langue est charnelle, poétique. Elle est aussi celle du migrant, une langue qui ne veut cesser de saisir des mots créoles qui courraient un danger loin du pays. Les deux comédiens sont formidables. Sonia Bonny et Lawrence Davis finissent de compléter une équipe incontestablement bouillonnante et concernée. La force des émotions nous laisse K.O.

Éros et thanatos

Une rue, il faut l'habiller de quelque chose. Et si entre quincailleries, restaurant dansant, studio de beauté, école, marché, il y a des gens sur le trottoir qui discutent littérature ou foot, c'est une rue en vie.

À la géométrie de la ville répondent les transports amoureux. L'érotisation de la ville atteste l'érotisation des êtres. Après les applaudissements nourris, le texte occupera longtemps les pensées. L'expérience du spectateur demeure dans l'art de l'autrice et de sa metteuse en scène d'empoigner une totalité subtile et son équivoque. Les corps se rejoignent et se décollent. Les mots restituent et peinent à rendre compte. Entre Éros et Thanatos restent l'énigme et la querelle. Subsiste la tragédie.

Une pièce grave et belle.

Port-au-Prince et sa douce nuit

Mise en scène : **Lucie Berelowitsch**

Texte : **Gaëlle Bien-Aimé** (Prix RFI Théâtre 2022)

Avec : **Sonia Bonny, Lawrence Davis** / Création lumière : **François Fauvel** / Musique : **Guillaume Bachelé**

Crédit Photo : ©ALBAN-VAN-WASSENHOVE

THÉÂTRE

"Port-au-Prince et sa douce nuit"

Dans une nuit chaude haïtienne, l'amour et la désolation

Depuis 2021, le CDN de Normandie-Rouen construit des collaborations avec Haïti dans le cadre de son Festival des langues françaises. Après avoir reçu, en 2022, Gaëlle Bien-Aimé (avec "Transit") et Jean D'Amérique (avec "Opéra Poussière" – lauréate RFI 2021), le CDN accueille à nouveau l'autrice et metteuse-en-scène Gaëlle Bien-Aimé en 2023 pour une lecture de sa pièce, "Port-au-Prince et sa douce nuit" (prix RFI théâtre 2023). Une première étape de travail confiée à la directrice du Préau, Lucie Berelowitsch, qui présente aujourd'hui une mise en scène achevée de la pièce.



© Alban van Wassenhove.

Haïti fait la une des journaux et inquiète les dirigeants de plusieurs pays jusqu'à l'ONU, car, depuis l'assassinat de son président en 2021, Jovenel Moïse, le pays est aux mains des gangs qui procèdent aux mises à sac de l'île et, en particulier, de Port-au-Prince. Aéroports fermés, mise en danger permanent des habitants, exactions, meurtres, intimidations, la situation là-bas empire de mois en mois, de semaines en semaines, de jours en jours.

Le texte de Gaëlle Bien-Aimé est imprégné de cette situation sans contrôle. Depuis la fin de l'écriture de son texte en 2022, les choses ont grandement empiré, mais la pièce est un peu une prémonition de cet état de guerre qui a envahi le petit pays des Antilles. Pourtant, tout se passe ici dans une simple chambre. La chambre d'un couple amoureux.

Deux personnages : une femme, Zily, un homme, Férah. C'est l'heure où la nuit tombe. Un lit éclairé d'une simple bougie, Zily attend le retour de Férah, hâte de retrouver celui qu'elle aime. Dès les premières minutes, le désir, l'envie de l'autre, envahissent tous les mots. La langue très poétique de Gaëlle Bien-Aimé autorise un rapport très charnel entre les deux personnages. Elle sublime le désir, emploie des métaphores puissantes, osées, qui donnent à l'imaginaire la dimension de cette passion qui brûle les deux personnages.



© Alban van Wassenhove.

Ils sont jeunes. On les pense à l'orée de leurs vies. Reconnaisant l'un envers l'autre d'exister et de rendre cette vie si pleine, si sensuelle, si pleine d'espoir. Pourtant quelque chose empêche cet amour de faire fondre ces deux corps en un seul. Cette vie qui commence, cet amour qui a besoin de peau, de chaleur et de chair pour rayonner, un indicible retarde son avènement.

Échange après échange, tentatives de rapprochement par les mots, la danse, les promesses après tentatives de

rapprochement, on comprend qu'une sorte de sourde inquiétude entoure cette chambre. Un danger qui se dévoile de plus en plus. La ville, si lumineuse il n'y a pas si longtemps, si pleine d'entrain, de fêtes, d'amours, la ville s'éteint. On croirait une sorte de mal qui s'étend sur les rues jadis bruyantes et animées, aujourd'hui à peine visible dans la nuit.

Le texte de Gaëlle Bien-Aimé, riche, poétique, mais sans emphase, raconte ainsi comment un amour que rien ne semble pouvoir freiner est assombri et comme désarticulé par la violence du monde qui l'entoure. Sans jamais vraiment nommer le mal qui détruit en ce moment même Port-au-Prince, elle en exprime la douleur au travers de ce couple de jeunes amoureux.



© Alban van Wassenhove.

Ceux-ci sont interprétés par deux jeunes comédiens qui sont autant portés par la qualité du texte qu'ils le portent avec talent, énergie et implication. Leur jeu ressemble à une danse à deux avec les attirances, les séductions, les fuites et les enlacements qui racontent à la fois leur amour et l'impossible amour qu'ils pressentent en raison des dangers de leur ville. La grâce et la beauté leur donnent en plus des allures de divinité.

Parallèlement à cette création, cinq comédiennes et comédiens haïtiens d'Acte, école d'art dramatique basée à Port-au-Prince, présentent "Héritières du Soleil". Ces artistes caribéens vont parcourir pendant six mois la France pour rencontrer, découvrir, se former au contact de plusieurs théâtres, festivals et écoles. Le travail, dirigé par Gaëlle Bien-Aimée, est une forme de performance théâtrale autour de la pièce de théâtre "La petite fille que le soleil avait brûlée" de l'autrice Andrise Pierre et du roman "La Dot" de Sara de Marie-Célie Agnant, permettant de donner à entendre des textes contemporains abordant les thèmes du déracinement, de la violence et de la transmission.

C'est dans la toute nouvelle Cité internationale de la langue française qu'ont eu lieu ces premières. Elle a ouvert ses portes, il y a six mois, dans le château de Villers-Côtterets entièrement rénové. Un lieu gigantesque qui, outre une programmation musicale et théâtrale, propose une exposition permanente consacrée à la langue française, qu'elle soit utilisée dans l'Hexagone ou dans des dizaines de pays dans le monde. Une immersion extrêmement ludique qui s'amuse des variations des mots à travers l'histoire et à travers la géographie avec des espaces qui sont tous conçus pour privilégier les interactions avec le public.

"Port-au-Prince et sa douce nuit"

Texte : Gaëlle Bien-Aimée (Prix RFI Théâtre 2023).

Mise en scène : Lucie Berelowitsch.

Avec : Sonia Bonny et Lawrence Davis.

Lumières : François Fauvel.

Musique : Guillaume Bachelé.

À partir de 14 ans.

Durée : 1 h 20.

Vu le 6 avril 2024 à la Cité internationale de la langue française à Villers-Côtterets (02).

12 avril à 20 h 30 : Théâtre municipal, Domfront-en-Poirais (61).

Tournée (en cours de construction)

Novembre 2024 : Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon (03).

Mars 2025 : "Temps fort Haïti", Le Préau - CDN Normandie-Vire, Vire (14).

Avril 2025 : Scène nationale du Sud-Aquitain, Bayonne (64).



© Alban van Wassenhove.

"Héritières du Soleil"

Direction : Gaëlle Bien-Aimé

Avec : Esmeralda Dimanche, Gladimy Antoine, Alexandro Christi Nicolas, Wood-Kendy Louis, Nelmendy Emmanuela Bazile.

Prochaines représentations

5 mai 2024 : Moulin de l'Hydres, Saint-Pierre-d'Entremont (38).

10 mai 2024 : aux Théâtres de la ville du Luxembourg.

Du 16 au 21 mai 2024 : Passages Transfestival, Metz (57).

26 mai à 15h, au musée de Vire Normandie

9 juin 2024 : Rencontres à l'échelle, Marseille (13).

19 juin 2024 : Le Préau - CDN de Normandie-Vire, Vire (14).

Du 12 au 19 juillet 2024 : La Chartreuse - Centre national des écritures du spectacle (version lecture), Villeneuve-lès-Avignon (30).

Bruno Fogniès

Vendredi 12 Avril 2024

Théâtre : longue vie à « Port-au-Prince et sa douce nuit », de Gaëlle Bien-Aimé !

Pierre François

Quand « Amour et vérité se rencontrent » (Psaume 84).

« Port-au-Prince et sa douce nuit » a obtenu le Prix RFI théâtre 2022 et l'on comprend pourquoi. C'est un texte tout en nuance, en sensibilité, en sensualité et en vérité qui est offert là. Lucie Berelowitsch, directrice du « Préau » à Vire s'est emparé du travail de Gaëlle bien-Aimé avec la complicité de Sonia Bonny et Lawrence Davis pour en faire la pièce qui a été vue en avant-première à Villers-Cotterêts.

Dans une ville en ruines, un couple est contraint de se séparer. Non pas qu'ils ne s'aiment plus, au contraire ! Ce dialogue entrecoupé d'étreintes est celui de deux personnes qui savent que l'autre ne peut pas comprendre ce qu'elles essayent de signifier, mais qui le disent quand même, par souci de vérité absolue, par amour. Par amour, tous les risques sont pris.

Tous les couples ont vécu ces moments intenses de transparence, et pourtant ils sont ici restitués d'une façon profondément originale, celle qui n'appartient qu'à ce couple-là et qui, pourtant, parle à tous et toutes.

Jeu muet, éclairage à la bougie, langue poétique, vivante, crédible, diction parfois ensorcelante, tout est là pour montrer comment les protagonistes de ce couple en crise s'aiment, se cherchent, s'encouragent, se racontent dans un contexte d'angoisses, de stress, de peurs instinctives. Pour tout dire : de passion profonde, réciproque, au-delà du fait que « en ce moment, toi et moi sommes perdus ».

C'est une pièce dont on se souvient pendant longtemps tant elle est sensible et juste.

Pierre FRANÇOIS

« Port-au-Prince et sa douce nuit », de Gaëlle Bien-Aimé. Avec Sonia Bonny et Lawrence Davis. Mise en scène : Lucie Berelowitsch. Lumières : François Fauvel. Musique : Guillaume Bachelé. Tournée en cours de construction : Théâtre des Îlets, CDN de Montluçon en novembre 2024, Le Préau en mars 2025, Scène nationale du Sud-aquitain en avril 2025.

Photo : Alban Van Wassenhove.

Théâtre : Collaboration entre Port-au-Prince, à Haïti et Vire, en France.

Pierre François

Réalité haïtienne, solidarité normande.

« La petite fille que le soleil avait brûlée », d'Andrise Pierre et « La Dot de Sara », de Marie-Célie Agnant sont deux textes mis bout à bout et en espace par Gaëlle Bien-Aimé. Leur unité se situe dans le contexte haïtien. Tant la metteuse en scène que les autrices ont grandi dans ce pays. Quant aux histoires évoquées, elles se réfèrent aux coutumes locales.

Ce sont les élèves de Gaëlle Bien-Aimé – qui se trouve être la fondatrice et directrice d'Acte, la seule école d'art dramatique à débouché professionnel du pays – qui interprètent ces textes. Les propos, rudes et réalistes, sont rendus avec sensibilité. Le jeu, souvent chorégraphié, est expressif et sobre à la fois. La mise en scène est composée de tableaux brefs, qui mettent en place autant de cadres émotionnels. Les thèmes traités ont tous un rapport avec la femme, que ce soit dans son infantilisation, la tendresse qu'elles se manifestent réciproquement, la résistance aux hommes, la volatilité de ces derniers et, en regard, la détermination des femmes. On croit aux personnages malgré l'énonciation, de temps en temps, du rôle tenu par tel ou telle protagoniste.

Il est impossible d'évacuer une autre émotion face à ces jeunes comédiens et comédiennes. À quinze jours près, ils n'auraient pas pu venir en France dans le cadre de l'échange culturel mis en place par le CDN du Préau, à Vire, et ils sont désormais coincés sur notre territoire. Certes, on peut toujours arguer qu'ils bénéficient ici d'une meilleure sécurité qu'à Port-au-Prince, mais cela n'en fait pas moins des exilés.

L'échange culturel en question s'intitule plus précisément, ce qui est tout un programme : « projet d'insertion, de collaboration artistique et de solidarité ». L'implication des scènes normandes avec Haïti ne date pas d'hier, pas plus que l'accueil de réfugiés. On a ainsi pu voir « Opéra Poussière », prix RFI 2021 à Rouen et Caen, « Cathédrale des cochons » à Caen ou encore « Port-au-Prince et sa douce nuit », prix RFI 2022 à Rouen. Mais aussi « Kaboul le 15 août 2021 » avec des artistes afghans, tandis que c'est le CDN de Vire qui a monté « Danse macabre » avec les artistes du Dakh théâtre de Kiev. Pour ce dernier spectacle, qui a ensuite tourné dans tout notre continent, Vlad Troitskyi a reçu en 2022 le prix SACD du metteur en scène européen.

Le projet du Préau consiste à accueillir, pour compléter leur formation, cinq comédiens et comédiennes haïtiens. En retour, ces derniers nous font bénéficier de la langue française telle qu'elle est vécue sur place, tout en rendant compte des défis posés à leur pays.

Il y a là une initiative originale et créative, mais surtout doublement talentueuse. D'une part, du côté des élèves : on perçoit, y compris derrière les quelques imperfections du jeu, combien ils et elles possèdent tout en germe. D'autre part, on salue combien la direction des scènes de la région a le nez creux, à commencer par Lucie Berelowitsch au Préau, si l'on en juge par le nombre de récompenses raflées par les spectacles étrangers qui y ont été programmés.

Pierre FRANÇOIS

L'école d'art dramatique L'Acte sera :

du 1er au 6 mai au Moulin de l'hydre, Simon Falguière, Normandie, représentation le 5 mai,

du 6 au 9 mai au CDN de Thionville,

les 10 et 11 mai pour des représentations aux théâtres de la ville du Luxembourg,

du 21 au 28 mai au festival A vif ! De Vire,

le 26 mai pour une lecture au musée de Vire à 15 heures,

du 21 au 28 mai au festival de création internationale émergente, Paris & Talent LAB Luxembourg,

du 3 au 14 juin aux Chantiers nomades – Mathilde Monnier – La Halle tropisme Montpellier,

le 8 juin représentation de la lecture au festival des Rencontres à l'échelle,

du 17 au 28 juin en stage avec la Cité théâtre.

Photo : Pierre François



critiquetheatreclau.com

Le théâtre sert à nous orienter, et c'est pourquoi, quand on en a compris l'usage, on ne peut plus se passer de cette boussole. Alain Badiou

FOCUS HAÏTI: « Héritières du Soleil » mis en scène par Gaëlle Bien-Aimé. « Port-au-Prince et sa douce nuit » texte Gaëlle Bien-Aimé mise en scène Lucie Berelowitsch.

8 Avril 2024



©DR

Éloquent, Poignant, Poétique, Puissant.

Le projet. Focus Haïti.

Haïti est une terre francophone d'une grande richesse créative, une terre marquée par une situation géographique et géopolitique violente.

France – Haïti 2024 est un projet d'insertion de collaboration artistique et de solidarité dans ce cadre le CDN de Vire, Le Préau, dirigé par Lucie Berelowitsch, accueille en résidence 5 comédiens pendant 6 mois. Ces comédiens et comédiennes sont issus de l'école d'art dramatique, Acte, basée à Port-au-Prince et fondée par Gaëlle Bien-Aimé en 2016. www.actehaiti.net. Ils vont cheminer pendant six mois en France pour rencontrer, découvrir, se former aux contacts de plusieurs théâtres, festivals et écoles.

« Cette école n'a ni subvention ni absolument rien, mais par magie, nous existons C'est un lieu où on a une bibliothèque, une cafeteria, on dort ensemble, on fait famille, on fait communauté. C'est le seul moyen de pallier toutes ces inquiétudes, toutes ces questions restées sans réponse, cette dépression collective : bosser et créer. » G.B-A

A l'occasion de la semaine de la langue française et de la francophonie, à la Cité Internationale de la langue Française à Villers-Cotterêts cite-langue-francaise.fr, dirigée par Paul Rondin, nous avons eu le plaisir d'assister à deux créations théâtrales.

« Héritières du Soleil » extraits de textes de poétesses haïtiennes mis en scène par Gaëlle Bien-Aimé et interprétée par ces jeunes comédiens et comédiennes

« Port-au-Prince et sa douce nuit » texte de Gaëlle Bien-Aimé mis en scène par Lucie Berelowitsch.



©DR

La cité internationale de la langue française à Villers-Cotterêts.

Installée dans un château cher à François Ier où en 1539, il signa une ordonnance historique pour, entre autres, imposer le français dans les actes administratifs et juridiques, l'ordonnance de Villers-Cotterêts.

Dans ce château qui rivalise avec les plus belles demeures de son époque, la cité internationale de la langue Française nous offre un parcours de jeux, d'énigmes et de découvertes à travers les mots et la culture francophone. Où parle-t-on le français dans le monde ? D'où viennent certains mots que nous employons quotidiennement ? Un voyage intéressant et ludique pour les petits et grands.

Héritières du Soleil mis en scène par Gaëlle Bien-Aimé.



(c) La Cité internationale de la langue française

La Petite Fille que le soleil avait brûlée **d'Andrïse Pierre**.

Après quelques années passées à l'étranger, la nièce de Yole revient au pays, elle souhaite emprunter l'ancienne robe de mariée de Yole pour célébrer son propre mariage. La découverte de la robe tachée de sang et déchirée nous plonge dans le récit de la vie de Yole au sien d'une société patriarcale et violente où les femmes sont soumises et écrasées par les traditions et les croyances.

« Tu dis que c'était hier. C'était il y a longtemps. Tu dis que ce sont les autres. Mais as-tu entendu mon corps te dire oui, lorsque ma bouche criait non... Ne m'as-tu pas dit d'arrêter de jouer à la vierge effarouchée lorsque tu m'embrasses, lorsque tu me touches, alors que tu me violes ? » A.P

Par ce texte, Andrïse Pierre autrice contemporaine née en 1989, féministe, lance un cri contre cette société patriarcale qui assujettit les femmes. Elle revendique une société où le droit des femmes serait respecté et leurs voix entendues.



_(c)La Cité internationale de la langue française
La dot de Sara **Marie-Célie Agnant.**

Marianna quitte son pays pour rejoindre sa fille au Canada qui attends un enfant. Elle ne retournera point chez elle. Marianna est dans un vas et viens entre deux mondes, celui de sa jeunesse et de ses racines et celui du nouveau monde de sa petite fille Sarah.

Marie-Célie Agnant est une écrivaine québécoise née en 1953 à Port-au-Prince. Elle vit au Québec depuis 1970. Dans ce texte, elle transmet l'histoire des femmes de son pays, de leurs conditions de vie, de leur force dans un pays où la vie est rude.

« Il nous restait, par chance, notre complicité, nos rires en cascade, mais surtout notre commune obstination à vouloir, envers et contre tout, vaincre »M.C A

Gaëlle Bien-Aimé à travers *Héritières du soleil*, nous fait découvrir quelques extraits de deux textes magnifiques et nous donne très envie d'aller les découvrir dans leur intégralité.

Des textes d'une belle sensibilité interprétés avec conviction et brio par les jeunes comédiens et comédiennes Esmeralda Dimanche, Gladimy Antoine, Alexandro Christi Nicolas, Wood-Kendy Louis, Nelmendy Emmanuela Bazile à l'issue d'une résidence à la Cité internationale de la langue française, du 27 mars au 6 avril 2024.

Une performance éloquente qui nous émeut et nous réjouit.



_(c)Le Préau, Port-au-Prince
Port-au-Prince et sa douce nuit texte de Gaëlle Bien-Aimé mise en scène Lucie Berelowitsch.

« 4 mars 2023 » Le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, s'est dit profondément préoccupé lundi par la détérioration rapide de la situation sécuritaire à Port-au-Prince, en Haïti, où des bandes armées ont intensifié leurs attaques contre des infrastructures cruciales au cours du week-end, notamment contre des commissariats de police et deux pénitenciers de la capitale haïtienne. »

Dans un contexte de plus en plus dramatique en Haïti, le texte en partie auto biographique de Gaëlle Bien-Aimé résonne frottement, ses mots nous frappent en plein cœur et nous bouleversent. Un texte puissant décrivant le chaos et la peur dans lesquels sont plongés les habitants d'Haïti mais aussi un hymne d'amour à la ville de Port-au-Prince.

Dans l'intimité d'une chambre, dans la pénombre, un couple va s'aimer, le bruit des mitraillettes franchit les murs. Zily et Ferah s'aime, font l'amour, se souviennent de Port-au-Prince d'avant... Ils font revivre la ville, les rues et les endroits qu'ils parcouraient, ils chantent, ils dansent.

Zily veut quitter la ville mais Ferah travaille dans un hôpital et ne veut point abandonner les siens, ils se querellent mais que faire...Elle ne peut plus rester mais lui veut rester, c'est impossible de partir.

Un magnifique texte de Gaëlle Bien-Aimé poétique et percutant, un bel hommage à cette ville de Port-au-Prince qui disparaît peu à peu sous les combats.

La scénographie sobre et harmonieuse, les bruits de la ville en fond sonore, les chants haïtiens, les lumières en clair-obscur, amplifient les émotions. La mise en scène de Lucie Berelowitsch est magnifiquement orchestrée et intensifie la musique rythmée des mots qui emplissent ce texte poétique, poignant et éloquent.

Sonia Bonny et Lawrence Davis nous émeuvent et nous enchantent par la justesse de leur jeu et leur talent.

Claudine Arrazat.

Port-au-Prince et sa douce nuit Mise en scène : **Lucie Berelowitsch** / Texte : **Gaëlle Bien-Aimé** (Prix RFI Théâtre 2022) / Avec : **Sonia Bonny, Lawrence Davis** / Création lumière : **François Fauvel** / Musique : **Guillaume Bachelé**

Sur une proposition du CDN de Normandie-Rouen pour la 5e édition du Festival des langues françaises / Création 2024, [Le Préau](#) / Coproduction [CDN de Normandie-Rouen](#), [Les Francophonies de Limoges - des écritures à la scène](#)

Vu en Avant-première La Cité internationale de la langue française, Villers-Côtterets (02) | 6 avril 2024, à 18h / **Première** Domfront-en-Poiraie (61) | 12 avril 2024, à 20h30 / **Tournée** 2024/2025 Théâtre des Ilets, CDN de Montluçon | Novembre 2024 Le Préau | "Temps fort Haïti" | Mars 2025 Scène nationale du Sud-Aquitain | Avril 2025 Tournée en cours de construction.

Les prochaines dates de la performance **Héritières du Soleil mis en scène par Gaëlle Bien-Aimée.** : Jeudi 11 avril à 10h, à Domfront / Dimanche 5 mai, au Moulin de l'Hydres à Saint Pierre d'Entremont / Vendredi 10 mai, aux Théâtres de la ville du Luxembourg / Du 16 au 21 mai, au Passages Transfestival à Metz / Dimanche 26 mai à 15h, au musée de Vire Normandie / Dimanche 9 juin à 15h, aux Rencontres à l'échelle à Marseille / Mardi 19 juin, au Préau CDN de Normandie Vire / Du 12 au 19 juillet, à la Chartreuse à Villeneuve des Avignon (version lecture)

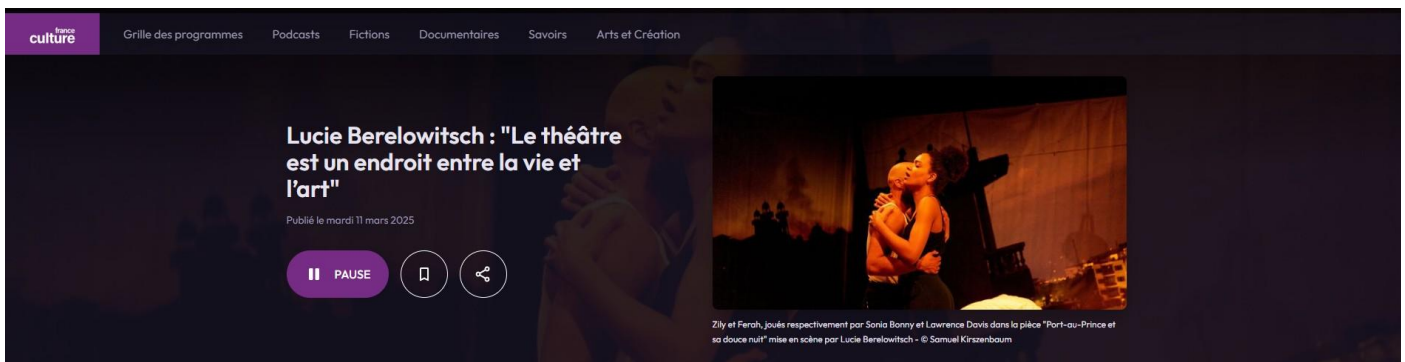
***NTLa Normandie un point d'appui pour la construction du projet. Depuis la prise de Kaboul en août 2021, la Normandie s'est singularisée par une solidarité forte de ses trois CDN, du Tangram- Scène Nationale d'Évreux et du Volcan, Scène Nationale du Havre, vis-à-vis des artistes réfugiés, par ailleurs les CDN de Vire et Caen sont engagés dans l'accueil de jeunes comédiens en insertion



France Culture

Les midis de culture – Marie Labory

Entretien avec Lucie Berelowitsch – Diffusion le 11 mars 2025



Lien pour écouter l'émission :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/les-midis-de-culture/lucie-berelowitsch-comedienne-metteuse-en-scene-et-directrice-du-centre-dramatique-national-le-preau-5572021>

Comment s'aimer dans une ville qui s'effondre ? Comment aimer sa ville en étant forcé d'envisager de la fuir ? Lucie Berelowitsch met en scène le texte de Gaëlle Bien-Aimée dans la pièce "Port-au-Prince et sa douce nuit" et fait une véritable déclaration à la capitale d'Haïti.

Avec [Lucie Berelowitsch](#), Directrice du Préau, le centre dramatique national de Normandie

Toutes les ONG alertent sur la situation actuelle en Haïti et constatent une escalade des violences sans précédent. Selon l'Onu, 85% de Port-au-Prince est sous le contrôle des groupes armés. Des milliers d'habitants de la capitale ont dû chercher refuge dans des camps de réfugiés. Et la suspension depuis un mois de l'aide américaine dégrade les conditions d'accueil de ces déplacés. Lucie Berelowitsch met en scène la pièce *Port-au-Prince et sa douce nuit* de l'autrice Haïtienne Gaëlle Bien Aimé. Elle dirige également le Préau, Centre Dramatique National de Normandie - Vire, où elle revendique une programmation engagée.

Une véritable ode à Port-au-Prince

Dans une chambre de Port-au-Prince, à la lumière d'une bougie, un couple vibre, s'aime, pleure, se souvient et se déchire au rythme d'une ville en proie à la violence. Zily veut partir avec Ferah mais ce dernier, qui travaille à l'hôpital de la ville, ne se résout pas à quitter son île.

"Pour Gaëlle Bien-Aimée, son texte est une déclaration d'amour à Port-au-Prince. Elle a envie de raconter ce qu'était la ville avant. La pièce questionne comment trouver une force de vie pour résister au chaos, c'est-à-dire, comment solliciter en soi, grâce à l'amour, au chant, à la danse, des forces de vie suffisantes pour rester debout."

Dans cette pièce, les deux personnages se demandent comment traverser ce chaos à deux. Ils ont besoin d'aller au bout de leurs propres vérités ensemble et tenter d'oublier, pour une nuit, ce qu'il se passe...



Zily et Ferah, joués respectivement par Sonia Bonny et Lawrence Davis dans la pièce "Port-au-Prince et sa douce nuit" mise en scène par Lucie Berelowitsch - © Samuel Kirszenbaum

“J’ai eu un vertige la première fois que j’ai lu le texte de Gaëlle Bien-Aimée, parce que j’ai trouvé qu’il était extrêmement atypique par rapport à ce que je lis d’habitude. Il est pour moi à la fois très concret et très poétique, personnel et universel. Une poésie crue et non pas romantique, qui rend encore plus vivant ce dont elle veut parler. Sa langue et sa puissance évocatrices sont tellement fortes que je me suis demandée quel geste de mise-en-scène on pouvait faire pour la donner à entendre.”

Lucie Berelowitsch découvre l’écriture de Gaëlle Bien-Aimée en 2023, alors qu’elle est invitée à participer au Festival des langues françaises au CDN de Normandie-Rouen. Elle propose alors à deux jeunes acteurs, Sonia Bonny (comédienne formée au CNSAD) et Lawrence Davis (membre de la Belle Troupe des Amandiers), de la rejoindre sur ce projet. Le texte les envoûte tous les trois et une rencontre très forte les relie autour des répétitions.

“Je me suis beaucoup posée la question de la légitimité quand j’ai lu le texte, et ce qui a affirmé ma position a été le retour de Gaëlle Bien-Aimée. C’est un endroit de responsabilité assez fort : donner de la visibilité à la fois à cette langue et à la situation en Haïti.”

S'aimer comme on s'accroche à la vie

Le texte de Gaëlle Bien-Aimée, en partie autobiographique, résonne fortement avec le contexte de plus en plus dramatique en Haïti. Le texte décrit le chaos et la peur dans lesquels sont plongés les habitants d’Haïti, en même temps qu’il est un hymne d’amour à la ville de Port-au-Prince. Depuis la fin de l’écriture de son texte en 2022, les choses ont grandement empiré et la pièce sonne comme une prémonition de cet état de guerre qui a envahi le pays. Gaëlle Bien-Aimée se définit comme "artiste", artiste par l’art.



Zily et Ferah, joués respectivement par Sonia Bonny et Lawrence Davis dans la pièce "Port-au-Prince et sa douce nuit" mise en scène par Lucie Berelowitsch - © Alban Van Wassenhove

Pour Lucie Berelowitsch, "le théâtre et la question de l'engagement ont toujours été très entremêlés, comment s'engager par l'art ? J'ai été très active au début de l'invasion de la Russie en Ukraine notamment en accueillant et offrant un espace de vie et de travail aux groupes punks ukrainiens les Dakhs Daughters à Vire."

Quand la ville chante

Gaëlle Bien-Aimé fait une cartographie de Port-au-Prince et raconte comment ce couple s'est aimé dans cette ville qui devient le troisième personnage de la pièce. La pièce dure toute une nuit, une nuit qui pourrait être toutes les nuits, dans une ville qui s'est transformée. La scénographie est enrichie par des sons urbains, des chants haïtiens et des jeux de lumières en clair-obscur.

"Pour travailler j'ai écouté beaucoup de musiques que Gaëlle m'a envoyé. Et on a fait tout un travail avec Guillaume Bachelé, le compositeur, autour du son avec des bruits de la ville, de la radio, des extraits de chansons."

La pièce *Port-au-Prince et sa douce nuit* est en tournée :

- À [Paris au Théâtre 14](#), du 6 au 22 mars 2025. Le mardi, mercredi et vendredi à 20h, le jeudi à 19h et le samedi à 16h. Avec des rencontres organisées autour de la pièce : le 15 mars, 14h, Jacques Léon-Émile, président de l'association *Haïti, Mémoire et Culture*, "Où en est Haïti aujourd'hui ?", le 13 mars, une rencontre en bord de plateau après le spectacle avec l'équipe artistique, et le 22 mars, 14h, une rencontre croisée avec Lucie Berelowitsch et l'association culturelle haïtienne *B-KA*, animée par l'Association *Les Aliennes*
- À Bayonne à la Scène nationale du Sud-Aquitain, le 15 et 16 avril 2025 à 20h
- À Vire, dans le théâtre Le Préau, le 24 et 25 avril 2025 à 19h, dans le cadre du temps fort haïtien

[Plus d'informations sur le Temps fort haïtien](#) au au Centre Dramatique National de Normandie, Le Préau à Vire, le 24 et 25 avril :

- 19h : *Port-au-Prince et sa douce nuit*, texte de Gaëlle Bien-Aimé, mise en scène Lucie Berelowitsch
- 21h : *Aimer en stéréo*, texte et mise en scène Gaëlle Bien-Aimé
- Exposition de l'artiste haïtienne Nathania Periclès, dans les coursives du Théâtre (entrée libre), apéritif créole en partenariat avec le centre socioculturel Charles Lemaitre
- Le 22 avril : projection du film FREDa de Gessica Génés, en partenariat avec le Cinéma Basselin

Extraits sonores :

- Archive de Gaëlle Bien-Aimé, autrice, activiste, journaliste et comédienne haïtienne, dans l'émission Tous en scène sur France Culture, en 2022
- Un extrait de la pièce *Port-au-Prince et sa douce nuit* de Gaëlle Bien-Aimée, mise en scène par Lucie Berelowitsch, avec les comédiens Sonia Bonny et Lawrence Davis
- Archive de Jean Bellorini, metteur en scène, dans l'émission Les Midis de Culture le 22 octobre 2024
- Chanson de fin : *Tibom* de Coupé Cloué



<https://www.rfi.fr/fr/podcasts/sur-le-pont-des-arts/>

A 40.51 mn

Lien pour écouter le podcast :

<https://la1ere.francetvinfo.fr/gaëlle-bien-aimé-en-haïti-le-theatre-c-est-comme-resister-1483724.html>

🎤 🎧 **Gaëlle Bien-Aimé : en Haïti,
"le théâtre c'est comme résister"**



Gaëlle Bien-Aimé, autrice, metteuse en scène, humoriste... • ©David Duverseau |

L'autrice, metteuse en scène comédienne et humoriste haïtienne fait le pari de continuer à faire vivre le théâtre et les cultures de son pays, autant sur place qu'à l'extérieur... malgré le poids de la crise inédite qui frappe Haïti. Entre fatalisme, résistance et projections dans l'avenir, Gaëlle Bien-Aimé se livre dans le podcast "L'Oreille est hardie".

[Patrice Elie Dit Cosaque](#) • Publié le 27 avril 2024 à 10h30

Voilà plusieurs mois que *L'Oreille est hardie* a fait connaissance avec cette jeune femme pleine de vie et de talents - **Gaëlle Bien-Aimé** est autrice, metteuse en scène, comédienne et humoriste sans oublier directrice pédagogique d'une école de théâtre, Acte, à Port-au-Prince !.

Rencontre riche sur le plan artistique avec son texte *Port-au-Prince et sa douce nuit* que nous découvrons mais aussi sur le plan humain : elle nous alertait déjà sur la montée en puissance des gangs armés bien décidés à faire leur loi dans son pays ; alerte bien avant que les violences ainsi engendrées fassent la Une des journaux du monde entier.



Gaëlle Bien-Aimé, comédienne, autrice, enseignante et militante • ©DR

Nous la retrouvons à Villers-Cotterêts (Hauts-de-France) dans le Musée international des langues qui s'est ouvert dans le château, dévoilant au terme de quelques jours de résidence, *Héritières du soleil* un montage théâtral à partir de deux textes d'autrices haïtiennes. L'occasion depuis que nous ne l'avions vue, de parler de ses réalisations, de ses projets à venir d'autrice et de metteuse en scène, de ses inquiétudes toujours vivaces pour Haïti et de ses responsabilités vis-à-vis des étudiants en théâtre qu'elle accueille dans son école, là-bas à Port-au-Prince. *L'Oreille...* reprend donc langue avec Gaëlle Bien-Aimé, une artiste entière qui ne l'a pas (sa langue) dans sa poche... :

In and out



Gaëlle Bien-Aimé se définit comme une "artiviste" • ©DR

Cette halte à Villers-Cotterêts n'est que l'une des nombreuses qu'elle effectue hors de Haïti depuis un certain temps. Celle qui ne peut pas se résoudre à s'installer définitivement loin de chez elle, multiplie les projets beaucoup en France, un peu à Montréal.

Multiplier les projets



G. Bien-Aimé et les étudiants haïtiens en théâtre en résidence dans l'Hexagone • ©La1ère

Gaëlle Bien-Aimé partage son agenda entre ses activités pédagogiques comme co-directrice de ACTE, son école de théâtre, en suivant dans l'Hexagone les élèves sélectionnés pour plusieurs temps de résidences - histoire de voir autre chose et continuer d'apprendre - et ses projets d'autrice et metteuse en scène. À Villers, elle présente *Héritières du soleil* montage d'un texte d'**Andrise Pierre**, *La petite fille que le soleil avait brûlée* et d'un texte de **Marie-Célie Agnant**, *La dot de Sara*, interprété par les cinq apprentis-comédiens d'Acte présents en France.

Théâtre en résistance

Et cette présentation se double le soir même d'une représentation de son texte *Port-au-Prince et sa douce nuit* mise en scène par **Lucie Berelowitsch**. Double temps pour voir ce dont la jeune femme est capable et une occasion également de l'entendre parler de l'importance pour elle de travailler, travailler, travailler dans le pays comme en dehors pour montrer que la culture est et reste une façon de combattre et de résister aux aléas des manquements politiques d'un gouvernement envers lequel elle est très critique ou des exactions violentes commises par des groupuscules armés.

Écoutez *L'Oreille est hardie...*

Et entendez la détermination de Gaëlle Bien-Aimé et toute sa passion pour son art. Rencontrez-la et allez la voir, si vous le pouvez, dans ses futures interventions sur scène - que ce soit dans le spectacle de stand-up (qu'elle ne propose pour l'instant qu'à Montréal) ou dans la mise en scène de son texte *Aimer en stéréo* - en cours d'écriture - qu'elle donnera au Festival *les Zébrures d'automne* à Limoges à l'automne prochain. Son talent s'affirme autant que ses convictions...

Le retour de **Gaëlle Bien-Aimé** dans *L'Oreille est hardie, c'est par ICI !*



100.7 FM/DAB+
Fréquence
protestante

07:06 mn :

<https://frequenceprotestante.com/events/17-03-25-manteau-darlequin/>

17.03.25 – GOLEM/PORT-AU-PRINCE/CET AIR INFINI

17 17.03.25 – GOLEM/PORT-AU-PRINCE/CET AIR INFINI

MAR

🕒 18h30 - 18h45 (GMT+01:00)

Animateur Selles-Fischer Evelyne

Émission Le manteau d'Arlequin

📄 Résumé de l'émission

Golem, texte et mise en scène Amos Gitai, théâtre de La Colline jusqu'au 3 avril, du mercredi au samedi à 20h30, le mardi à 19h30 et le dimanche à 15h30, en français, yiddish, allemand, anglais, arabe, espagnol, hébreu, russe ladino (une langue judéo espagnole parlée par les juifs) surtitré en anglais et en français 01 44 62 52 52.

Port-au-Prince de Gaëlle Bien-Aimé mise en scène Lucie Berelowitsch avec Sonia Bonny et Lawrence Davis, théâtre 14 jusqu'au 22 mars mardi, mercredi, vendredi 20h, jeudi 19h samedi 16h , 01 45 45 49 77

Cet air infini de Lluïsa Cunillé, mise en scène Jean-Noël Dahan, Théâtre de l'Épée de Bois, jusqu'au 30 mars du jeudi au samedi 21h, dimanche 16h30, 01 60 43 21 13

🎧 Réécouter l'émission

Manteau d'Arlequin
Manteau d'Arlequin du 17 mars 2025
00:00 13:35
30 1x 30
i RSS